

— Distribuez-les à ces pauvres, dit l'évêque.

— Mais de quoi vivrons nous ? répliqua le diacre. La charité bien ordonnée commence par soi-même. Si nous avons du superflu, ce serait bon de le donner ; mais nous avons à peine le nécessaire.

Qu'entends-je ? lui dit saint Germain ; vous défiez-vous de la bonté de Dieu ? Donnez, donnez à Jésus-Christ qui vous tend la main dans la personne de ces pauvres, et ne vous souciez pas tant de vous. Songez à soulager avant tout les membres souffrants de Jésus-Christ. ”

Le diacre s'inclina. Il n'était pourtant pas entièrement convaincu. Aussi, par une prudence toute humaine, il réserva, sans rien dire, un écu pour les besoins du voyage, et distribua les deux autres aux pauvres, s'imaginant avoir beaucoup gagné de s'être réservé quelque chose.

Il n'avait pas encore compris ces lois admirables de notre commerce avec Dieu, lois toutes contraires à celles du monde, lois qui peuvent être résumés en deux mots :

On se prive de ce que l'on garde.
On garde tout ce que l'on donne.

Ils marchaient depuis quelque temps et avaient traversé quelques bourgades, lorsqu'ils entendent derrière eux un cavalier arrivant bride abattue.

Le cavalier met lentement pied à terre, s'incline profondément, avec la marque du plus grand respect, devant l'évêque, et le prie, pour l'amour de Jésus-Christ, dont il tient la place, de vouloir honorer et consoler de sa présence un gentilhomme de la cour, qui était très souffrant à peu distance de là.

“ Il m'a envoyé vers vous, Monseigneur, en apprenant votre passage, pour vous demander cette grande grâce, ou au moins pour lui donner votre bénédiction.

— Je vous accompagne, ” répondit simplement l'homme de Dieu.

On arrive près du malade ; l'évêque le console, l'encourage à porter la croix que Notre-Seigneur lui donnait. Il lui montre l'ardent amour que nous a témoigné le Christ en portant sa croix pour nous sauver, et qu'il devait s'estimer trop heureux d'avoir l'occasion de pouvoir lui témoigner une réciprocité d'amour en souffrant de bon cœur pour lui.

Le malade, tout consolé et réconforté, dans l'effusion de sa reconnaissance, dit à l'évêque :